

Le Charabia

Comme tous les mardi après-midi, Paulette va rejoindre son amie Augustine au parc.

_ Bonjour Augustine, j'ai découvert un endroit qui va sûrement te plaire. Suis-moi, je t'emmène au Charabia.

_ Au Charabia ! Mais c'est quoi au juste ?

_ C'est un bar à chats, mais l'ambiance est assez spéciale. Je ne peux pas te la décrire. Il vaut mieux que tu la découvre de toi-même.

Les voilà toutes deux qui s'éloignent du parc. Paulette emmène son amie au 88 de la place du jeu de Paume. Dès qu'elles sont rentrées dans l'établissement, Augustine repère 4 chats occupés à faire leur toilette. La salle est vraiment aménagée pour eux. Il y a des étagères sur les murs, mais pas un seul livre. Ce sont les chats qui peuvent se percher si ils le veulent. Il y a également des banquettes autour des tables pour que chacun, client ou chat, puisse trouver sa place. Les deux amies s'installent face à face sur une table haute où il y a une table plus petite juste à côté. Maria vient à leur rencontre.

_ Vous désirez quelque chose mesdames ?

_ Une tranche de pâté s'il vous plaît, je n'ai pas eu le temps de manger quelque chose ce midi.

Demande Paulette. Et Augustine rajoute :

_ Un cappuccino pour moi s'il vous plaît.

_ Parfait mesdames, je vous rapporte tout ça dans quelques minutes.

Les deux amies en profitent pour sortir leurs tricots et les pelotes de laine qu'elles installent sur la table. De la cuisine, on entend une voix.

_ Mistigri, vient avec moi ma petite.

Paulette et Augustine voient arriver Maria, une assiette avec du pâté dans une main, une corbeille de pain dans l'autre et un chat rayé marron et noir qui la suit. La serveuse pose l'assiette sur la petite table, la corbeille en bout en déplaçant quelques pelotes et repart dans la cuisine. Mistigri s'installe sur la banquette juste en face de l'assiette. Augustine aurait pensé que Mistigri était le nom du joli chartreux qu'elle a aperçu couché vers une fenêtre. Paulette récupère l'assiette juste avant que le chat ne se serve. Quand Maria refait son apparition, elle fait de grands yeux ronds.

_ Mais madame, c'était l'assiette du chat ! Voilà la votre.

Et Maria pose sur un coin de table l'assiette avec une belle tranche de pâté, un verre d'eau et le cappuccino d'Augustine. Les joues rouges, Paulette répond :

_ Oh ! Je suis certaine que le chat acceptera l'échange.

Et commence à lui donner de petits bouts de pâté. Un chat noir avec une drôle de tache blanche en forme de croissant de lune sur le front s'approche.

_ Ah, te voilà Murphy. Tu en veux aussi !

Paulette donne alors un bout de pâté au chat noir.

_ Comment sais-tu qu'il s'appelle Murphy ?

_ Je te l'ai dit. Ce n'est pas la première fois que je viens ici et Murphy est spécial avec sa tache. Il y a aussi Gribouille qui dort vers la fenêtre.

Augustine se retourne et voit le chartreux.

_ C'est drôle, j'aurais plutôt donné le nom de Mistigri au chat gris et Gribouille au chat rayé.

_ C'est de cela dont je te parlais quand je te disais que l'ambiance était spéciale. Ici, tout est plus ou moins inversé. T'as bien vu, j'ai pris l'assiette du chat pour la mienne.

Les deux amies se mettent à rire. Maria refait un tour dans la salle. Augustine l'interpelle.

_ Excusez-moi madame, auriez-vous du sucre s'il vous plaît ?

_ Pour le café ? Tout de suite.

Confuse, Maria retourne en cuisine suivie de près par Murphy. Elle ouvre la boîte à sucre, plus un seul morceau ! Elle se donne une petite tape sur la tête en se rappelant alors ce qu'elle avait oublié

d'acheter. Elle décide de mettre du sucre en poudre dans un ramequin. Devant elle se trouvent deux autres boîtes. Au moment où elle en prend une, Murphy se frotte à ses jambes. Sur l'étiquette n'est lisible que le « S ». Elle ouvre la boîte et voit de petits cristaux blancs. Elle remplit le ramequin, repose la boîte et apporte le ramequin avec une petite cuillère à Augustine. Celle-ci verse deux cuillères de cristaux blancs dans sa tasse. Après une première gorgée, elle trouve un goût bizarre. Ce café est salé ! Elle regarde le ramequin et met quelques grains sur sa langue.

_ C'est du sel ! Madame, vous m'avez donné du sel !

Cette fois-ci, c'est Maria qui a les joues rouges. Elle balbutie.

_ C'est pas moi, c'est Murphy.

Augustine ne comprend rien à ce charabia. Déboussolée, à la sortie du bar à chats, elle ne sait plus si elle doit partir à droite ou à gauche. En se retournant, elle voit la devanture « Le Charabia » avec le N°88. Elle se rappelle que c'est la place du jeu de Paume. Décidément, se dit-elle, cet endroit porte bien son nom et est bien placé. Je suis complètement paumée.

Séverine Danthon